

SUR LE TERRAIN DE LA CLASSE OUVRIÈRE...

Notre C.C.N. (composé, rappelons -le, de tous les secrétaires des Fédérations et de tous les secrétaires des Unions Départementales) a tenu sa session à Paris, les 11 et 12 Octobre.

Inutile de préciser que dans le moment présent une telle réunion revêt une importance toute particulière. Il suffit de lire les résolutions adoptées pour se convaincre que notre organisation n'a pas esquivé ses responsabilités et qu'elle entend au contraire les assumer pleinement.

Première constatation réconfortante: toutes les décisions ont été prises à la quasi-unanimité. Sans vouloir dramatiser, nos militants ont pleinement conscience de la gravité de la situation et des menaces qui pèsent sur nos conditions de vie et sur nos libertés essentielles. C'est pourquoi ont-ils tenu à rappeler que la transformation des structures politiques ne suffit pas à résoudre les problèmes et c'est pourquoi aussi ont-ils tenu à affirmer notre volonté de voir notre syndicalisme conserver pleines et entières les prérogatives qui sont les siennes.

Nos camarades trouveront ci-contre, le texte intégral de la résolution dite des relations professionnelles. Il s'agit d'une condamnation sans ambiguïté de toute tentative d'instauration en France par le biais de l'association capital-travail d'un système corporatiste.

Notre organisation a ainsi démontré sa volonté de demeurer exclusivement sur le terrain de la classe ouvrière dont les intérêts ne peuvent être efficacement défendus que par l'établissement d'un rapport de force en sa faveur.

La presse a fait largement écho aux problèmes "discipline": il ne faut rien exagérer. A Alger, un certain nombre de militants qui appartenaient à notre organisation ont crû devoir se lier aux comités de salut public. Ils furent désavoués par la majorité des responsables syndicaux de notre Union Départementale d'Alger, demeurés fidèles à notre idéal syndicaliste.

Le Comité confédéral national a signifié clairement sa sympathie et sa solidarité aux militants FORCE OUVRIERE qui, dans une période difficile, eurent suffisamment de courage et de lucidité pour condamner le mauvais coup du «13 Mai».

A cet égard, l'intervention de notre camarade Marcot, secrétaire de l'Union départementale d'Alger, vivement applaudie, fit une profonde impression sur le Comité Confédéral National.

Les travailleurs peuvent aujourd'hui, comme hier, compter sur la C.G.T.-FORCE OUVRIERE. Il ne saurait être question pour aucun de ses militants de sombrer dans je ne sais quelle nouvelle «Charte du travail»; au contraire, ce Comité Confédéral a prouvé qu'ils étaient unanimes pour se dresser éventuellement contre toutes atteintes, d'où qu'elles viennent, à nos libertés.

Alexandre HEBERT.